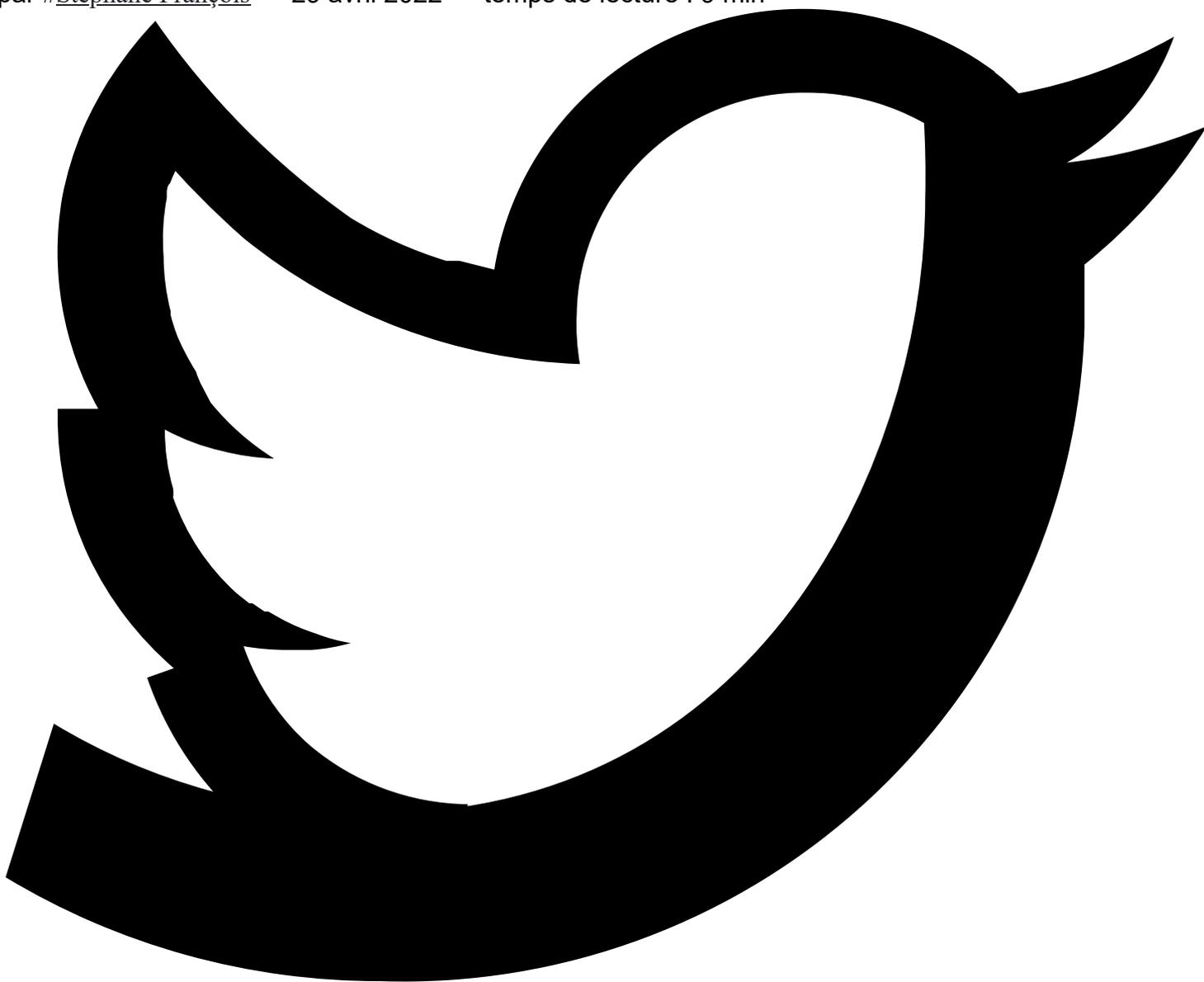


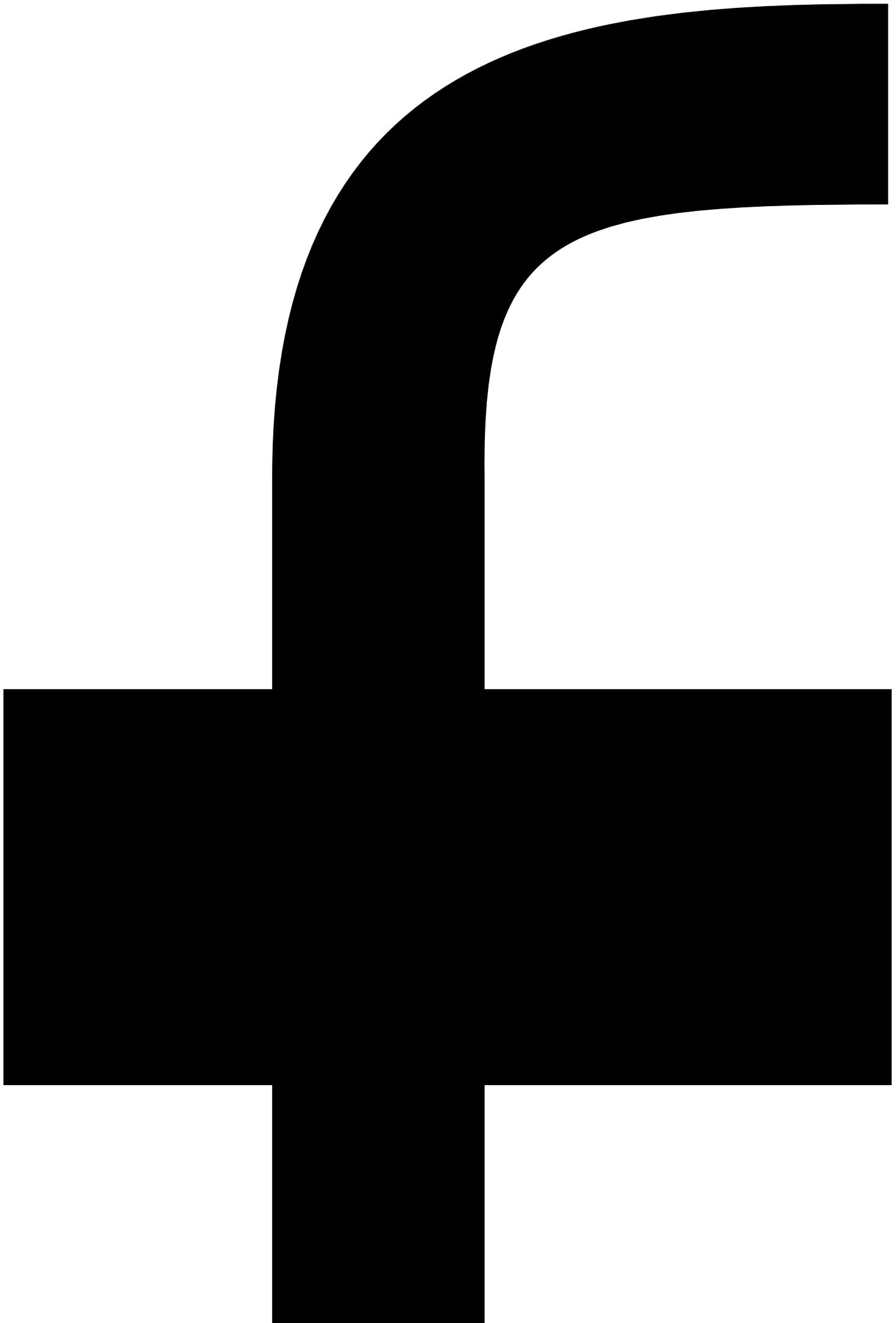
LE FOND DE L'AIR EFFRAIE

L'extrême droite comporte de nombreuses chapelles, aux discours parfois antagonistes et aux relations tendues. Leur point commun : vouloir préserver à tout prix « l'identité blanche ».

par [#Stéphane François](#) — 29 avril 2022 — temps de lecture : 9 min —



-





Pour l'opinion publique, les observateurs universitaires ont d'élaborer une pensée complexe des brutes épaisses incultes. Cette vision est éminemment caricaturale, la mouvance des personnes qui ont élaboré une vision complexe, ce contenu est indéniablement

L'une des grandes constantes est de préserver l'identité blanche et le patrimoine culturel. Cela a été formé par des théoriciens : dans un premier temps, puis, à compter des années 1950, l'Union européenne (comprendre « l'Europe » d'une « invasion inversée ») a davantage modifié leurs discours.

L'extrême droite est diverse, mais elle est droite, malgré un minimum de convergence thématiques, mais des extrêmes se sont constitués et aux relations complexes, en sens propre, entre les catholiques et les néopaiens, entre les occidentaux et les orientaux, entre les partisans d'un fondement républicain et les monarchistes (comme les néofascistes) et les réactionnaires (comme les traditionalistes), etc. Le point de convergence est l'identité de la civilisation occidentale et à cette thématique.

LA « GRANDE EUROPE »

En effet, dès leurs prémises, les extrêmes droites ont élaboré une vision de la « race blanche » la plus évoluée, intégrant et renversant les notions de l'anthropologie sur les notions de bien au contraire. Il y a eu « un passage du biologique vers le culturel. Mais les extrémistes xénophobes n'ont pas disparu.

Ce discours n'investit plus le territoire, mais un schéma anthropologique et systèmes de représentation, mais mécaniquement un « choc » entre le métissage culturel. Ce nationalisme ethnique qu'étatique, plus social, a permis de laisser apparaître sur la scène internationale des « réorganisations » et des « réajustements » aux contenus ouvertement racistes. L'extrême droite, on serait d'

On retrouve ici ce qui constitue la rhétorique des extrêmes droite : une conception ethnoculturelle de la sauvegarde face au danger de l'immigration extra-européenne (xénophobie) et sur sa pérennité. Surtout, c'est aujourd'hui d'une rhétorique de droite comme un mouvement réactionnaire de lutte contre une supposée « décadence » et « immigrationnisme ». Il y a une inversion des discours. D'immigration devenue défensive : il faut protéger la descendance des Européens (et non des européens) d'un « génocide de la population », ourdi, forcément

UN ANTISÉMITISME TOUJOURS

En effet, l'antisémitisme n'a jamais disparu, malgré une période, dans le passé, visible en Europe. Cet antisémitisme violemment et bruyamment réactionnaire de droite radicalisé. Après un pic dans les années 1970 et au début de la décennie 1980, Copernic en 1980, attentat à la bombe au cinéma Rivoli à Beaubourg en 1981, la baisse significative en France de la parole antisémite d'extrême droite à compter de la seconde moitié du 20^e siècle que certains observateurs considèrent comme résiduel.

Il a commencé à se manifester à nouveau dans les années 2000. L'exemple le plus récent est d'Alain Soral, qui propose ses conférences d'ouvrages « classiques » de l'antisémitisme, en particulier dans celui du journaliste et journaliste coup d'œil au catalogue de l'antisémitisme classique de l'antisémitisme : *La judaïsation des peuples chrétiens* de Charles de Mousseaux, paru initialement en 1886, *Les Juifs* de Drumont (1886), *Les Juifs* de Sombart (1911), *Le Juif Intérieur* de Ford (1920), mais également comme la réédition du *Nuremberg* de Bardèche (1948) ...

À cette forme d'antisémitisme réactionnaire de droite du début du XX^e siècle, on assiste au retour d'une autre forme, marquée par le suprémacisme blanc, qui s'est développée ouvertement depuis le début

Marteau », à travers des ou
national-socialisme du néon
 volonté de traduction ne s'a
 il y a depuis quelques anné
 Turner de William Luther Pi
 terrorisme suprémaciste bla
 France depuis 2018².

Les principaux livres de ces
 à l'extrême droite française
 diffuser un discours « nation
 l'espace francophone. Le p
 un discours défendant la ra
 au contenu ouvertement an
 minimiser ou à nier le génoc
 contraire, ses tenants l'assu
 autre chose » selon le mot
 leurs théoriciens actuels im
 « blanche » subirait aujour
 promotion de l'homosexuali
 ethnique et l'« immigration-
 Juifs. Ces militants, à la sui
 années 1970 et 1980, cons
 rescapés du génocide euro
 de leur extermination... Ils s
 terroristes des années 1970
 l'auteur du *Manifeste du Gé*
 explicitement, ses idées, no
 organisé par les « Juifs », s
 implicitement dans les moti
 particulier chez les Améric
 de la nécessité de la défens
 la menacerait.

LA THÈSE DU POISON D

Derrière ces traductions et
 conception précise du mon
 de la « race blanche » dans
 montre que l'antisémitisme
 et qu'il n'était pas résiduel

Enfin, on peut mettre en év
 discours des extrêmes droi
 par l'action de forces obscu
 connues : États-Unis (via l'a
 le judaïsme, « big pharma »
 du monde tend à expliquer
 du monde. Il s'agit d'interpr
 en particulier de l'histoire co
 l'intervention de « forces »
 actions subversives, société

Aujourd'hui, les extrêmes d'aujourd'hui sont transformées, mais intactes (antisémitisme, racisme, déshumanisme) et les idéologies qui les maintenaient en place ont progressivement cédé à la modération. Nous traversons aujourd'hui une crise de conscience. L'obsession identitaire, longtemps marginale, est devenue plus radicale, est devenue un enjeu central. Les candidats à l'élection présidentielle ont obtenu 30% des suffrages exprimés en 2017, 33,7% au national et 7,07 pour Reconquête au second discours avec sérieux, car il y a un fond de l'air effraie...

Stéphane François est professeur à l'université de Mons, spécialiste des extrêmes d'aujourd'hui. *Les extrêmes droites* aux Éditions Le